

passée le petit fut batisé au doom, le Roy soppa apres avec les parrains en public et lundy passé il y eut illumination par toute la ville. Avanthier l'envoyé Moscovite eut son audience publique et hier un envoyé de Zeitz eut la sienne, einsy cette semaine a été très ceremonieuse et farcie des harranges. Ma Princesse ce<sup>1)</sup> porte grace à Dieu bien. Elle s'interresceret (!) avec plaisir por (!) Mr. le frere de Madame la Landtgrave de Cassel, si le Roy estoit un peu plus calme, mais à present je ne trouve pas encor à propos d'en parler et il faut laisser agir le tems. Le faiseur d'or nous a entretenu icy avec de belles esperances, mais il ne nous a laissé que de la fumée et du vent, ce qu'il y a de bon c'est qu'il s'en est allé publiquement et en grand souffleur. V. A. E. trouvera bon, que je finisse en assurant de ma profonde veneracion et de la parfaite passion, avec laquelle je suis etc.

Berlin le 10. Decenber

Frideric Guillaume.

1707.

5.

Je remercie tres humblement V. A. E. des bons souhaits qu'Elle a bien voulu me faire pour ce nouvel ané (!), tout ce qui me pourra arriver de plus agreable ce sera que quand V. A. E. voudra bien continuer de m'honor (!) de ses bienveillances et de ses amitiés. Je suis surpris de ce que le margrave de Durlach a fait et je blame fort cette accion, mais s'il est permis de le dire, je ne crois pas, que c'est la guerre, qui rende les gens sauvages, mais que c'est plutot leur mechant naturel, car il n'y a rien au monde qui rent les hommes plus honets et traitables que les bonnes gens de guerre. Il n'y a rien de nouveau icy, qui merite d'etre mandé à V. A. E. La cour est demain en devotion et le Roy se porte parfaictement bien. Je suis etc.

Berlin, le 7. Jan. 1708.

Frideric Guillaume.

1) = se.